



Comment faire un commentaire de texte en Première : la méthode pas à pas

Apprenez à faire un commentaire de texte en Première : cours, exemple rédigé, exercices progressifs, correction détaillée et PDF à imprimer.

[orthographe-francais](#)

[Première](#)

Un commentaire de texte est un devoir qui explique ce que dit un texte littéraire et comment l'auteur le dit. Il se construit en cinq étapes : lire et relever les indices, formuler une problématique, choisir deux ou trois axes, rédiger l'introduction et les paragraphes, puis conclure.

« J'ai tout raconté, pourtant ma note est faible. » Cette phrase revient souvent chez les élèves de Première, et sa cause est presque toujours la paraphrase : le texte est résumé au lieu d'être interprété. Cela se corrige vite, avec une méthode simple et un extrait travaillé en entier.

Le commentaire de texte littéraire : ce que l'on attend de vous en Première

Le commentaire de texte est un devoir organisé qui rend compte de votre lecture d'un texte littéraire. Vous ne racontez pas le passage : vous montrez ce qu'il veut dire et comment l'auteur s'y prend, citations à l'appui, dans une introduction, deux ou trois axes et une conclusion. On l'appelle aussi **commentaire composé**. La différence avec la *paraphrase* tient en une ligne : paraphraser, c'est redire le fond avec d'autres mots ; commenter, c'est expliquer **pourquoi** la forme produit tel effet sur le lecteur.

Cet exercice relève de l'**épreuve anticipée de français** (EAF), passée en fin de Première. Quatre mots reviennent sans cesse : la **problématique** (la question que pose le texte), les **axes de lecture** (les réponses organisées), le **procédé** (la figure ou la construction repérée) et l'**effet** (ce qu'elle produit). Il

suffit de savoir lire, de repérer qui parle et de connaître quelques figures : comparaison, métaphore, anaphore, antithèse.

Cinq étapes pour construire votre commentaire, de la première lecture à la conclusion

Un commentaire réussi se prépare avant d'être écrit. Ces cinq étapes se suivent dans l'ordre, et la seconde conditionne les autres : sans problématique claire, le plan se disperse.

1. **Lire et annoter.** Faites deux lectures au minimum. Soulignez le fond (thème, ton, situation) dans une couleur et la forme (procédés, rythme, vocabulaire) dans une autre.
2. **Formuler la problématique.** Transformez ce que vous avez remarqué en une question précise sur le texte, à laquelle vos axes répondront.
3. **Bâtir le plan.** Retenez deux ou trois axes qui progressent : du constat vers l'interprétation, de l'apparence vers le sens profond. Notez sous chaque axe les citations utiles.
4. **Rédiger l'introduction.** Enchaînez l'amorce, la présentation du texte (auteur, titre, date, situation dans l'œuvre, court résumé), la problématique et l'annonce du plan.
5. **Rédiger le développement, puis la conclusion.** Chaque paragraphe suit la chaîne citation, procédé, effet. La conclusion dresse le bilan, répond à la problématique et propose une ouverture reliée à l'extrait.

Un point de vigilance : **un axe est une idée**, pas un thème (« la mort ») ni un procédé isolé (« les comparaisons »). « Le poète transforme la mort en paysage » est un axe ; « les images » n'en est pas un. Si vous hésitez, complétez la phrase « Dans cette partie, je montre que... » : si elle ne tient pas, c'est un thème.

***BAC** - Commentaire de texte - LA METHODE INFAILLIBLE ! ! · J'ai pas j'ai français*

Trouver une problématique qui tient jusqu'au bout

Une **problématique** est une question précise sur le texte, et non sur son thème général. Prenons « Le Dormeur du val » de Rimbaud. Version trop vague : « Que pense Rimbaud de la guerre ? » Elle ne mène à aucun plan.

Version corrigée : « *Comment Rimbaud utilise-t-il la douceur du paysage pour dénoncer la violence de la guerre ?* » Elle impose deux axes clairs (un décor apaisant, puis une chute qui le retourne). Testez la vôtre : chaque axe doit y répondre.

Rédiger un paragraphe d'analyse : la chaîne citation, procédé, effet

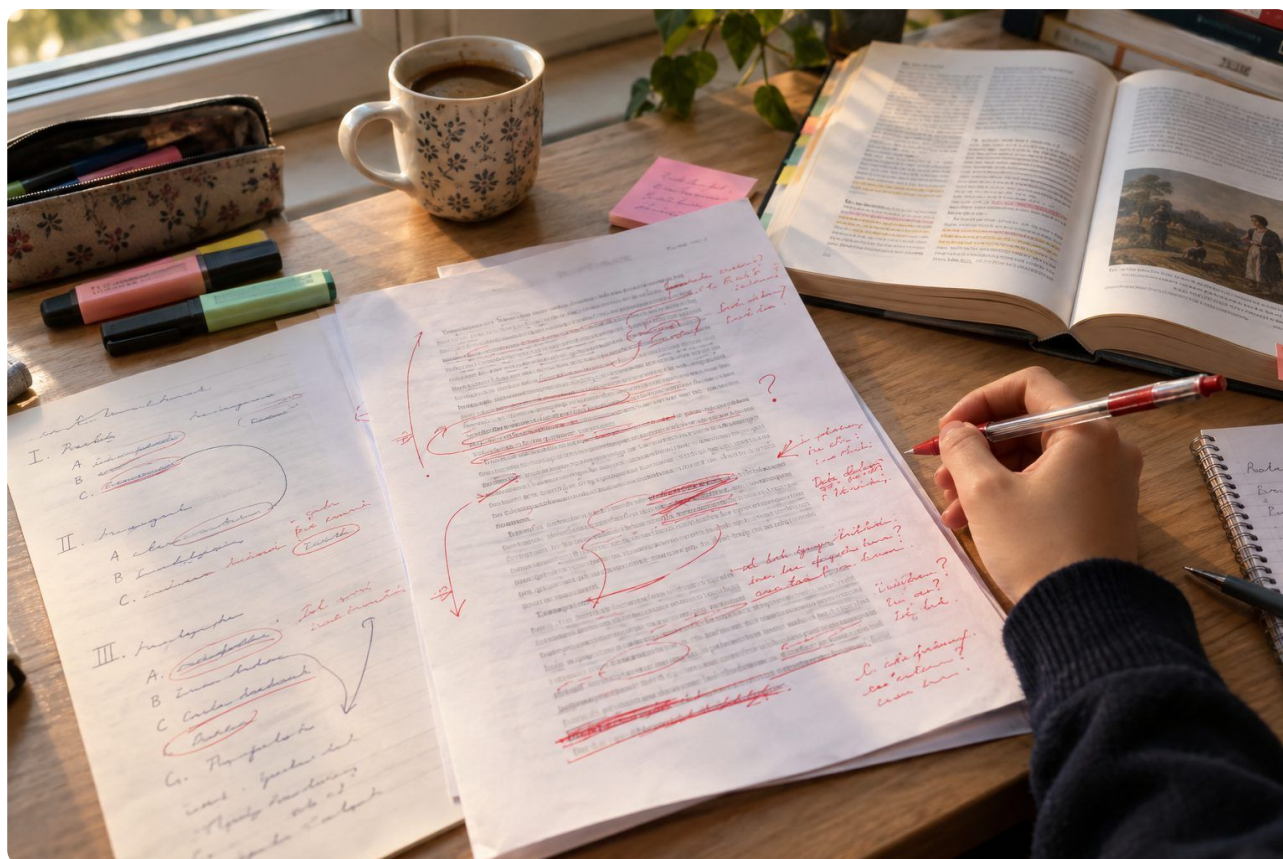
Un bon paragraphe suit toujours le même trajet : une **idée directrice** en première phrase, une **citation courte** entre guillemets, le **procédé** nommé avec précision, puis l'**effet** sur le lecteur, relié à la problématique. Sans cette dernière étape, vous relevez une figure sans la commenter. Voici un paragraphe sur le début de « Spleen » de Baudelaire :

Baudelaire fait d'abord éprouver l'écrasement de l'ennui. Le poète compare le ciel à un couvercle qui « pèse » sur « l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis ». Cette comparaison enferme l'esprit comme sous un couvercle de marmite, et les adjectifs « bas et lourd » donnent au ciel un poids presque physique. Le lecteur ressent donc l'étouffement au lieu de simplement l'apprendre, ce qui répond à la problématique : la douleur s'impose par des images.

Relisez-le ligne à ligne : la première phrase pose l'idée ; la citation est brève et **intégrée grammaticalement** (« qui "pèse" sur... ») ; « comparaison » nomme le procédé ; « le lecteur ressent » livre l'effet ; la dernière proposition revient à la problématique. Variez les transitions, gardez les guillemets français « » et recopiez chaque vers sans faute.

Un même passage, avant et après correction

Version **paraphrasée** : « Baudelaire dit que le ciel est bas et lourd et que le poète s'ennuie beaucoup. » Elle reformule le vers, sans citation, sans procédé, sans effet. Version **analysée** : « La comparaison du ciel à un "couvercle" enferme l'esprit du poète : l'ennui devient une sensation physique d'étouffement. » Trois choses changent : une citation précise, un procédé nommé, une interprétation. La seconde prouve une lecture, là où la première prouve seulement que vous avez compris les mots.



Les erreurs qui coûtent des points dans une copie de Première

La première erreur est la **paraphrase** : vous réécrivez le texte au lieu de l'expliquer. Le symptôme : des phrases qui commencent par « le narrateur dit que ». Le réflexe : après chaque citation, demandez-vous « qu'est-ce que cela fait éprouver ? ». Deuxième piège, le **catalogue de procédés** : trois métaphores, une antithèse, un champ lexical, sans un mot sur leur effet. Regroupez les procédés au service d'une idée. Troisième piège, le **plan plaqué** (« I. Le fond, II. La forme ») ou des axes qui se chevauchent : vérifiez que chaque axe apporte une réponse distincte.

Les autres fautes se repèrent vite : une introduction sans problématique, des citations trop longues ou absentes, une **ouverture** sans lien avec l'extrait, une conclusion qui recopie l'introduction. Gardez un temps pour la **relecture orthographique** : accords, ponctuation, fidélité des citations. Pour un poème bref, **deux axes équilibrés** valent mieux qu'un troisième artificiel.

Un extrait préparé : relevé, axes, introduction et premier paragraphe

Prenons « Demain, dès l'aube » de Victor Hugo. Le relevé se fait en trois colonnes : l'indice, le procédé, l'effet. Chaque ligne du tableau nourrit ensuite un axe.

Indice relevé	Procédé ou notion	Effet sur le lecteur
« Demain, dès l'aube »	Complément de temps et futur simple	Décision ferme, presque impatiente
« j'irai par la forêt, j'irai par la montagne »	Anaphore et parallélisme	Obstination, marche longue comme un pèlerinage
« Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit »	Négations répétées	Repli intérieur, monde extérieur aboli
« le jour pour moi sera comme la nuit »	Comparaison et antithèse jour/nuit	Deuil qui éteint toute lumière
« Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur »	Chute du poème, détail concret	Tendresse contenue, amour dit par un geste

Introduction rédigée. Le deuil se dit parfois mieux par le silence que par les cris. Dans « Demain, dès l'aube », poème des *Contemplations*, Victor Hugo évoque la marche d'un père vers la tombe de sa fille. Le locuteur annonce son départ, décrit son isolement, puis imagine le bouquet qu'il déposera. Comment ce simple trajet exprime-t-il une douleur que le poème ne nomme jamais ? Nous verrons d'abord une marche résolue, puis un monde éteint par le chagrin, enfin un geste final qui dit l'amour.

Premier paragraphe. *Hugo construit d'abord un voyage animé par la résolution. Le poète promet : « j'irai par la forêt, j'irai par la montagne ». L'anaphore et le parallélisme des deux propositions installent un rythme de marche, régulier et obstiné. Le lecteur sent qu'aucun obstacle n'arrêtera ce père : le trajet devient un devoir d'amour, ce qui prépare la réponse à la problématique.*

Ce premier paragraphe est un modèle à imiter : les axes suivants et la conclusion vous sont proposés en exercices, avec leur corrigé.



Continue sur blog-orthographique.fr

Blog Orthographique - Document pédagogique